



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2020-2021

1984

D'APRÈS **GEORGE ORWELL**

PAR **LE COLLECTIF 8**



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques	4
Le spectacle.....	5
Le Collectif 8.....	6
L'équipe artistique.....	7

...

FOCUS SUR L'AUTEUR ET SON ROMAN.....9

George Orwell	10
« 1984 », synopsis	11
Contexte d'écriture	12

...

À PROPOS DU SPECTACLE.....13

Interview de la metteuse en scène.....	14
Note d'intention du créateur musical.....	17

...

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE.....18

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente	19
Avant le spectacle : appréhender la pièce.....	20
Exercice de réécriture : français/anglais	21
Adaptation théâtrale : initiation	22
Exercice de pratique : l'adresse	23
Apprendre à analyser un spectacle	24
Le guide du jeune spectateur	25

INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
Théâtre numérique	12 ans
Salle	Durée
Pierre Vaneck	1h40

Représentations scolaires

jeudi 12 novembre à 14h30
vendredi 13 novembre à 14h30
mardi 17 novembre à 14h30
jeudi 19 novembre à 14h30

INFORMATIONS PRATIQUES

MISE EN SCÈNE

GAËLE BOGHOSSIAN

CRÉATION VIDÉO

PAULO CORREIA

AVEC

PAULO CORREIA, DAMIEN REMY ET JUDITH RUTKOWSKY

MUSIQUE

BENOÎT BERROU

LUMIÈRES

SAMUËLE DUMAS

COSTUMES

EMMA AUBIN

SCÉNOGRAPHIE

COLLECTIF 8

DIFFUSION

VANESSA ANHEIM CRISTOFARI



LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

Cette incontournable dystopie, plonge ses racines dans les névroses modernes de la surveillance vidéo et de la délation. Elle s'attaque aux effets dévastateurs de la propagande, de la falsification de l'Histoire et de l'instrumentalisation du langage.

Le monde de 1984 est divisé en trois superpuissances (Océania, Estasia et Eurasia) qui s'arrachent une quatrième zone (un quart monde). Londres se trouve alors en Océania qui est sous l'autorité d'un régime totalitaire tentaculaire aux allures de dictature stalinienne dans lequel rôde un certain Goldstein. Présenté comme l'ennemi numéro 1 du régime, il devient l'adversaire fantomatique de toute cette société.

La devise de ce régime ?

« La guerre est une paix, la liberté est un esclavage, l'ignorance est une force ».

Afin que la population demeure volontairement soumise, toutes les vérités sont renversées : la philosophie et la littérature sont abolies. Le langage est vidé de son sens, remanié, pour former une « novlangue » qui conditionne la réflexion de ceux qui l'emploient jusque dans leur inconscient. La police de la pensée traque les éventuels dissidents, frappant y compris au cœur du système lors de véritables purges (non sans rappeler certains épisodes historiques de l'URSS). L'Histoire est également falsifiée chaque fois que la politique du parti l'exige, les enfants sont entraînés dès le berceau à dénoncer leurs parents si nécessaire, les esprits s'auto-manipulent par le biais de la « double pensée », les passions sont déchaînées lors des deux minutes d'hystérie collective dites de « la Haine ».

Enfin, Big Brother, entité omniprésente et pourtant désincarnée, fondateur chimérique du parti, surveille tous les mouvements de la population à travers des « télécrans ».

NOTE D'INTENTION DE GAËLE BOGHOSSIAN

Metteure en scène

Monter 1984 aujourd'hui est pour nous une nécessité artistique vitale : Surveillance, manipulation de la pensée et de l'information, reformatage de la pensée, puritanisme et communautarisme, appauvrissement du langage et de la pensée, restriction des libertés d'expression, État d'urgence... Autant de manifestations sociétales de notre temps qui sont prédites dans ce roman visionnaire et qui nous donnent le sentiment profond d'une urgence irrépressible.

Notre humanité disparaît par bribe, silencieusement, insidieusement, avec notre accord. Et si demain, le dernier stade de cette déshumanisation était de nous vider totalement de nous-même pour nous remplir de quelque chose d'autre, quelque chose de monstrueux, de terrifiant ? Quel usage pourrait être fait du virtuel dans une société totalitaire ? Le virtuel ne deviendrait-il pas un support d'une efficacité redoutable à la propagande, la manipulation et la torture ?

C'est une fiction... et pourtant. En découvrant le futur décrit par Orwell, nous sommes parcourus par un choc électrique à nous glacer le sang. Le parallèle avec nos sociétés est frappant et nous sommes les acteurs de cette fiction qui prend vie. Nous sommes Winston, dont la conscience s'éveille, plein d'espoir, recouvrant la sensation d'être un Homme libre et prêt à se battre contre le système liberticide.

1984 est un hymne à l'Humanité, un appel à la préserver. Il nous alerte, nous ébranle, nous dévoile les mécanismes d'un pouvoir qui ne travaille qu'à sa propre pérennisation.

À travers un univers où le virtuel est au service du pouvoir, le jeu de pistes peut commencer. Le puzzle se reconstitue minute après minute. On assiste, spectateurs impuissants, à la mise en place d'un système totalitaire qui manipule les esprits. Dans ce thriller haletant, le jeu consiste alors à dissocier Réel et Virtuel, décrypter les signes avant-coureurs du désastre, reconnaître ses alliés de ses ennemis.

LE COLLECTIF 8

Depuis décembre 2019, le Collectif 8 est Compagnie associée du théâtre anthéa et soutient la structure dans son travail de médiation auprès des publics.

Formé en 2004 à Nice par Gaële Boghossian et Paulo Correia, le Collectif 8 explore les frontières entre théâtre, arts visuels, musique et création vidéo. À la recherche d'une hybridation entre théâtre et cinéma, le Collectif 8 permet la rencontre entre un auteur, un univers graphique et sonore original et novateur. De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain avant de devenir partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, cinq spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques.

Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par le théâtre anthéa. Cette collaboration a d'ores et déjà permis de créer en coproduction sept spectacles.

La compagnie est également présente au Festival Off d'Avignon depuis cinq ans. *La Religieuse* a d'ailleurs été primée « Coup de Cœur du Club de la Presse » Avignon Off 2016.

CRÉATIONS

- *Une Nuit arabe* (2006)
- *L'Empereur de la perte* (2007)
- *Stop the tempo* (2008)
- *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* (2009)
- *Antigone* (2009)
- *L'Île des esclaves* (2010)
- *Médée* (2012)
- *À bas bruit* (2012)
- *Double assassinat dans la rue Morgue* (2012)
- *Angelo, tyran de Padoue* (2014)
- *L'homme qui rit* (2014)
- *Alice* (2014)
- *Faust* (2015)
- *La Religieuse* (2016)
- *George Dandin* (2016)
- *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017)
- *L'Île des esclaves* (2017)
- *Le Château* (2019)
- *1984* (2020)

VANESSA ANHEIM-CRISTOFARI
chargée de production
et de diffusion



PAULO CORREIA
créateur vidéo
comédien

Gaële BOGHOSSIAN
metteure en scène

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Gaële Boghossian | Metteure en scène

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016), elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carroll : *Alice* (2014) dans laquelle elle interprète le rôle-titre, *La Religieuse* (2016), *George Dandin* (2016), *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017), *L'Île des esclaves* (2017), *Le Château* (2019), *1984* (2020).

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée et Angelo*, *Tyran de Padoue*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La Vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux, sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturges et adaptateurs.



Paulo Correia | Créateur vidéo et comédien

Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7.

Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999). Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre.

Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. Il participe à toutes les créations du Collectif 8 en tant que metteur en scène (en alternance avec Gaële Boghossian), comédien. Il est également le créateur vidéo de l'ensemble de leurs œuvres, ce qui a permis de créer une identité remarquable et remarquable de ce collectif niçois.

Paulo Correia a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels se trouvent Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Barratier.



Benoît Berrou | Créateur musical

Artiste polymorphe originaire de Brest, musicien autodidacte, compositeur, poète, il compose pour le cinéma, la danse et le cirque.

Leader du groupe Benoit & la Lune dans lequel il chante une poésie écorchée, il joue également du ukulélé de façon très originale en utilisant un arsenal de pédales d'effets généralement destinées aux guitares électriques. Il écume pendant plusieurs années les scènes de la région PACA, puis au Sénégal et au Luxembourg en compagnie d'artistes tels que Rodrigo Y Gabriela, Yodelice, Hugh Coltman, Louis Bertignac ou encore Sanseverino.

Benoît Berrou se frotte pour la première fois à la rigueur du théâtre en 2015, grâce à Clément Althaus qui lui offre le rôle d'un Dionysos déjanté dans son magnifique opéra *Agôn*, présenté à l'Opéra de Nice. Depuis, il multiplie les collaborations artistiques au théâtre et à l'opéra. En 2016, il travaille pour la première fois avec le Collectif 8 dans *George Dandin*, puis *L'île des esclaves* en 2017, *Le Château* en 2019. Il est désormais un artiste régulier du Collectif 8.



Samuèle Dumas | Créatrice lumière

Diplômée d'un BTS Audiovisuel, Samuèle Dumas est formée au cadrage et à la lumière. Elle débute sa collaboration avec le Collectif 8 lors d'un stage d'assistantat à la vidéo pour la création de *FAUST* en 2016, puis crée la lumière de *LA RELIGIEUSE* et prend en charge la régie lumière pendant le Festival d'Avignon au Chêne Noir, en 2016. Samuèle Dumas reprend la régie lumière de *FAUST* pour sa tournée et réalise la création lumière de *GEORGE DANDIN* et de *L'ÎLE DES ESCLAVES* en 2017 ainsi que *MARGINALIA* en 2018 et *LE CHÂTEAU* en 2019. Sur 1984, création 2020, elle réalise la création lumière et manipule les moteurs qui permettent aux comédiens d'être soulevés dans les airs, reliés à des chaînes. A 23 ans, Samuèle Dumas a déjà un joli panel d'expériences.



Judith Ruthkowsky | Comédienne

Comédienne formée à La Scène sur Saône, puis au Conservatoire de Lyon entre 2008 et 2012, elle a joué par la suite sous la direction de Claudia Stavisky (*Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller), Gwenaël Morin (entre autres: *Les Molières* de Vitez, *Electre* de Sophocle), Caroline Guiela (*La liberté*, de Martin Bellemare), Mathieu Gerin (*Maladie de la jeunesse*, de Ferdinand Bruckner), Sarah Seignobosc (*Mais tous les ciel sont beaux*, adaptation de *Cytomégalo* d'Hervé Guibert), Michaël Comte (*Phèdre* de Racine). Elle travaille également régulièrement avec le Collectif Bis (*Cyrano Bis*), ainsi qu'avec la compagnie Augustine Turpau (dirigée par Anne-Sophie Ortiz Balin), pour laquelle elle participe à la recherche et à la conception de spectacles d'improvisation en itinérance sur le territoire Drômois et ayant pour thème les peurs sociales et intimes.

C'est en 2019 qu'elle collabore pour la première fois avec Le Collectif 8, pour monter sa nouvelle création. Elle incarnera Julia, le personnage féminin de l'adaptation.



Damien Remy | Comédien

Formé par Gérard Gelas au Théâtre du Chêne noir, Damien Remy débute en 1995 avec *Ode à Canto*. Fidèle à ce Théâtre, il y a joué dans une vingtaine de créations dont *Lorenzaccio*, *Guantanamo*, *Histoire vécue* d'Artaud-momo, *Mireille*, etc, avec en parallèle des collaborations avec Tatiana Stepafchenko pour un *Britannicus*, Gao Xingjiang dans *Le quêteur de la mort*, Pierre Vieleschaze dans *Cinna*.

C'est au Chêne Noir qu'il rencontre le Collectif 8 avec qui il collabore pour la première fois en 2019 à l'occasion de la création *du Château* de Kafka. Forts de cette expérience commune très positive, le comédien continue désormais de travailler ponctuellement avec les artistes niçois. Il reste cependant un artiste attaché au théâtre avignonnais et à son directeur, Gérard Gelas. En 2019, il tient notamment le rôle unique et puissant dans *Le Horla*.



**FOCUS SUR
L'AUTEUR
ET SON
ROMAN**

GEORGE ORWELL

Sergent dans la police impériale en Birmanie, écrivain itinérant dans les bas-fonds de Londres et les exploitations minières, plongeur dans un hôtel de luxe parisien, libraire, journaliste, enseignant, combattant du Parti ouvrier d'unification marxiste pendant la guerre d'Espagne, engagé volontaire dans la Home Guard en prévision d'une invasion nazie de la Grande-Bretagne, le britannique Eric Arthur Blair, alias George Orwell vécut cent vies en quarante-six années d'existence.



Se revendiquant « socialiste de terrain », c'est-à-dire sincèrement attaché à la cause du prolétariat anglais, ouvriers et chômeurs aux conditions de vie misérables, proche des milieux marxistes et révolutionnaires, anti-autoritaire, il s'oppose certes à la droite conservatrice, mais surtout à la gauche « morale » et aux communistes « de salon », d'où son profond mépris envers Jean-Paul Sartre et sa méfiance envers George Bernard Shaw, qu'il soupçonne d'intelligence avec Staline. Familier avec les régimes autoritaires et totalitaires du XX^{ème} siècle, ayant expérimenté la misère des classes populaires, averti des dérives idéologiques promptes à asservir et à exploiter sous prétexte de libérer, il explore les thèmes de l'aliénation et de la dictature à travers ses deux ouvrages les plus célèbres : *La ferme des animaux*, fable animalière dénonçant les inhumanités du régime soviétique et publiée en 1945, c'est-à-dire en plein face à face entre le Troisième Reich et l'URSS ; et, en 1949, le roman d'anticipation sobrement intitulé *1984*. [1]

«Orwell avait été frappé, dans les régimes totalitaires nazi et stalinien, par la manière dont on forgeait certains mots à partir d'autres mots, comme par exemple « gestapo », Il disait : « quand on forge un mot comme « gestapo », très rapidement, plus personne ne sait ce que ça veut dire, pas même un Allemand ne sait ce que ça signifie exactement, police secrète d'Etat. Donc les mots, les sigles, mentent, les sigles cachent la vérité, et il faut choisir les mots les plus simples possibles [...] parce que les mots sont les miroirs de notre pensée. [...] ».

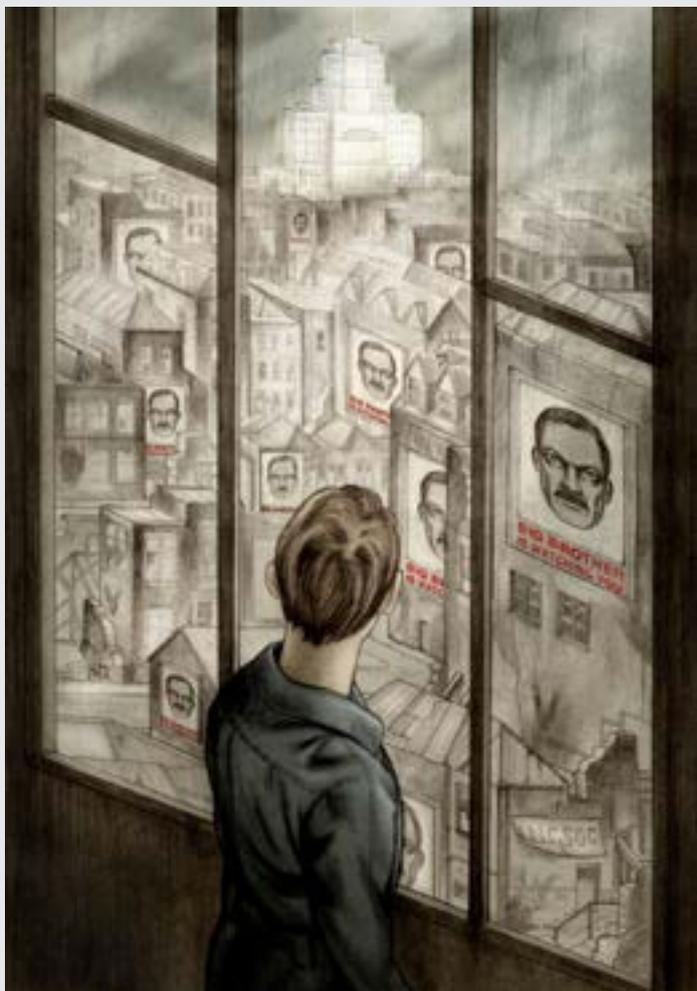
Orwell a développé cette problématique : qu'est-ce qu'une langue artificielle ? C'est une langue qui va être comprise par tout le monde et donc une langue simple. On va faire simple donc on va supprimer des mots. Et qu'est-ce qui va être supprimé ? Pas le mot « table », mais éventuellement le mot « guéridon ». On va supprimer les synonymes, les mots qui veulent dire plus grand ou plus petit, comme « guéridon ». Tout ça a mûri pendant un certain nombre d'années et il a fini par créer ce « newspeak », cette novlangue.» [2]

Source [1] | Juin 1949 : Publication de *1984* de George Orwell [en ligne], site de la Revue Des Deux Mondes, consulté le 7/01/20, <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/8-juin-1949-publication-de-1984-de-george-orwell/>

Source [2] | Bernard Gensane, *La novlangue, de George Orwell à Donald Trump*, [en ligne], émission de radio, France Culture, diffusé le 27/01°2017, <https://www.franceculture.fr/litterature/la-novlangue-de-george-orwell-donald-trump>

1984, SYNOPSIS

© Illustration de Jonathan Burton, 2014



Roman d'une grande complexité et s'offrant à diverses analyses, *1984* n'est pas une œuvre qui peut se décrire en quelques lignes. Considéré comme le plus grand écrivain politique du XXe siècle en Grande-Bretagne, George Orwell dépeint dans son livre écrit en 1948, une société totalitaire et déshumanisée qu'il projette en 1984. Avec une compréhension profonde du désir de pouvoir et de contrôle des hommes, l'auteur brosse le tableau d'un monde où Big Brother, image d'une administration omnipotente travaillant dans l'ombre, s'immisce et contrôle tout:

les attitudes, les pulsions et jusqu'aux pensées de chaque individu. C'est dans un système machinal et insensible que le langage est volontairement atrophié et que l'histoire est réécrite dans le but d'éliminer toute forme de subversion, d'éliminer jusqu'au concept même de subversion. Celui qui ne connaît pas les termes pour exprimer son désaccord ne peut tout simplement pas songer au désaccord. Big Brother détruit toutes cultures jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des êtres dociles privés de toute personnalité propre, aliénés de l'essence même de leur humanité. Ne se voulant pas une œuvre prophétique, l'auteur nous fait voir une des issues possibles de la bêtise humaine et nous lance ainsi un avertissement quant au futur du monde. Comme le dit O'Brien, l'un des personnages de ce livre, *« Si vous désirez une image de l'avenir, imaginez une botte piétinant un visage humain...éternellement. »*

CONTEXTE D'ÉCRITURE



© Illustration de Jonathan Burton, 2014

« L'œuvre *1984* est directement issue des grands bouleversements européens de la deuxième guerre mondiale. L'auteur écrit ce livre à l'heure où la société s'interroge sur la redéfinition du mode d'organisation de la communauté. Très peu influencé par les courants de pensées dominants à son époque, Eric Blair se forgera lui-même une opinion en s'impliquant grandement dans la société et dans la politique. Désireux de combattre le fascisme, il s'engagera entre autres en 1936 dans le P.O.U.M. (parti ouvrier d'unification marxiste). Il constatera alors que l'anéantissement du fascisme et la libération de l'Espagne, qui devraient être des objectifs louables, ne sont en fait que des prétextes pour l'obtention du pouvoir. Le totalitarisme de Staline le scandalisera et il fuira finalement la guerre.

Profondément écoeuré par la propagande et la soif de contrôle des hommes, il se soulèvera contre toute forme de totalitarisme, que ce soit fasciste ou communiste. Les inquiétudes d'Eric Blair quant aux profonds changements du monde à cette époque transparaissent, en particulier lorsque le personnage principal, Winston Smith, fait la découverte d'une boutique d'antiquités. Les objets qu'il y trouve sont, de toutes évidences, des symboles d'une sensibilité humaine disparue. D'autres événements historiques viendront également influencer l'écriture de son roman. Les nouvelles technologies de reproduction, la photographie et l'avènement de la télévision et du cinéma le mèneront, entre autres, à imaginer un système de contrôle grandement basé sur l'image. On n'a qu'à penser au télécron qui épie en permanence l'intimité des personnages ou encore au pouvoir dissuasif du lourd regard omniprésent et sans mot de Big Brother. »

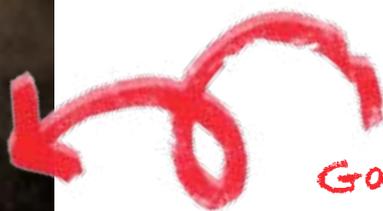


PISTES DE TRAVAIL

À PROPOS DU SPECTACLE

INTERVIEW DE LA METTEURE EN SCÈNE

Propos recueillis par l'équipe d'anthéa et le Collectif 8 en janvier 2018.



Gaële BOGHOSSIAN
metteure en scène

Pouvez-vous nous raconter en quelques mots le roman 1984, de George Orwell ?

Dans une société totalitaire dirigée par Big Brother, surveillance, répression, peur, falsification de l'information et réduction du langage formatent les esprits jusqu'à les vider de leur humanité.

Winston Smith se lance malgré lui dans une quête initiatique à la recherche de lui-même. À la façon d'un puzzle, il reconstituera ses souvenirs volés et découvrira un monde interdit par Big Brother : l'amour, la sensualité et son identité d'individu-pensant. C'est ainsi qu'il va commencer à remettre en question les doctrines du parti et combattre l'asservissement massif en rejoignant la résistance et ce, quoi qu'il lui en coûte.

Vous adaptez et montez chaque année des textes d'origines très diverses : La Religieuse et George Dandin (2016), Double assassinat dans la rue Morgue (2017), L'île des esclaves (2017), Le Château (2019). Comment choisissez-vous les œuvres que

vous souhaitez aborder ? Ya-t-il des points communs entre celles-ci ?

Le point commun est toujours le message politique. Politique dans le sens premier du terme : « la polis », la cité. Le plateau est pour moi une tribune vitale.

Les médias deviennent de plus en plus obscurs, difficilement fiables aux yeux de la population et les réseaux sociaux embourbent la pensée de clichés et de populisme mal digérés. Chaque sujet d'actualité est pourtant trop complexe pour être abordé sans réflexion et argumentation profonde. La tribune théâtrale est donc un lieu politique. Elle n'exclue en rien la légèreté mais l'enjeu qu'elle représente nous rend redevables d'un exercice rigoureux et signifiant.

Ces grandes œuvres, d'auteurs visionnaires dans leur analyse sociétale, sont des ponts entre notre passé, notre présent et notre avenir. Elles constituent des bases de réflexions essentielles sur l'évolution de l'humanité qui permettent aux spectateurs/citoyens de prendre le recul nécessaire à l'observation de notre monde.

Quels rapprochements faites-vous entre la société qu'Orwell décrit dans son roman et celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui, en France ou ailleurs ?

Je fais des rapprochements forts entre la société de 1984 et la nôtre. Je pourrais classer ces points communs ainsi :

LA SURVEILLANCE

Les outils technologiques développés ces 30 dernières années font désormais partie du quotidien de toutes les sociétés.

Nos téléphones portables sont équipés de GPS, de caméra et de micro. Ces fonctionnalités peuvent d'ailleurs être activées depuis l'extérieur... et il en est de même pour nos ordinateurs portables !

Nous sommes également littéralement fichés (réseaux sociaux, sites de rencontre...). Nos mails et achats sont archivés, nos goûts, nos désirs, nos destinations de vacances, nos amitiés, nos discussions sont en libre service, exposées au regard d'un Big Brother au visage bienveillant et amical : les GAFAs. Nous faisons partie d'une immense banque de données consultable par ceux qui détiennent les pouvoirs. Nous le savons et acceptons « les conditions d'utilisation »...

C'est la terrible différence entre notre société et celle de 1984 : nous sommes demandeurs passifs de cette surveillance, c'est une dictature consentie donc pernicieuse. Notre ressenti de liberté d'expression dissimule une manipulation des masses sous couvert de confort, d'expression, d'égalité et de fraternité. Cela rappelle cruellement le slogan du parti « *La liberté c'est l'esclavage* ».

LE SEXE

Le rapport aux corps et au sexe est un sujet étonnement ignoré, alors même qu'il représente à lui seul le symbole des contradictions de notre société : nous sommes abreuvés de pornographie et de corps nus au détour de n'importe quelle publicité, le sexe est devenu un produit, un argument de vente. La société est pourtant de plus en plus puritaine, le tabou est hypocritement présent dans le langage, dans l'expression même du sujet.

Parler de façon simple de notre Humanité sexuelle est presque devenu un acte criminel, ou au moins, un acte de provocation, d'indécence.

À mon sens, la diabolisation du désir et du

plaisir mène à une frustration qui peut largement être déplacée dans la violence, le fanatisme, l'aveuglement nationaliste et guerrier.

LE LANGAGE

Le champ lexical se réduit de jour en jour. Au début du siècle, un ouvrier manipulait généralement 3000 mots ; aujourd'hui il n'en utilise que 300. Réduire le champ lexical a pour conséquence de réduire le champ de la pensée. Nous sommes engagés dans un cercle vicieux : penser moins pour consommer plus, consommer plus pour penser moins.

Plus les masses seront ignorantes plus le pouvoir des dirigeants sera étendu. Le slogan du parti « *L'IGNORANCE C'EST LA FORCE* » en est l'exemple parlant. Le langage est un enjeu primordial qui se joue depuis les années 80. Cet enjeu donne déjà ses fruits aujourd'hui.

Dans notre langage quotidien par exemple, «grave», «je suis choqué», «j'hallucine»... expriment à eux seuls un panel d'émotions (négatives et positives) infinies. Nous réduisons notre champ lexical dans tous les domaines et la manipulation par le langage en est facilitée.

Le langage positif est notamment l'outil idéal pour camoufler les enjeux réels : pour désigner une personne pauvre nous ne parlons plus d'exploité (qui implique la notion d'exploitation) mais de défavorisé (qui implique la notion de manque de chance). Ce langage positif fait son chemin dans notre société actuelle en brouillant les notions d'acceptable et inadmissible.

LA PEUR

La vague de violence que nous subissons chaque jour à travers le journal télévisé, les réseaux sociaux, nous engage à nous replier sur nous-même. Le rejet de l'étranger, de l'inconnu devient un réflexe sécurisant (montée des fanatismes en tous genres). La peur offre un autre bénéfice de manipulation des masses, elle engage à ne pas prendre de risque, rester dans sa zone de confort, ne pas se confronter à l'Autre, se taire, exécuter, espérer que ça ne tombe pas sur nous pour ne pas perdre le peu que nous avons l'impression de posséder. Nous pouvons observer un nombre grandissant de dépressions et de suicides dans le milieu du travail, ou face au harcèlement. Cela peut être interprété par la peur de se confronter à l'injustice, d'agir face à l'inacceptable, se résigner.

Les personnages de 1984 sont nombreux ainsi que les lieux évoqués. Quel a été le plus gros challenge lors de l'adaptation de ce texte ?

Tisser une dramaturgie, trouver le point de départ, l'angle de vue.

Le roman étant très dense, il fallait à la fois isoler les thèmes (ils sont nombreux et complexes) que je voulais aborder mais aussi construire cette atmosphère de dictature de façon ciblée, en un lieu unique et avec quelques protagonistes assez percutants pour raconter tous ceux présents dans le roman.

L'autre difficulté a également été de mettre en dialogue certains passages purement littéraires et inventer des codes de narration cinématographique : usage de flash back, prise en charge du texte non dialogué de la voix intérieure de Julia et Winston.

Depuis sa création, le Collectif 8 accorde une importance essentielle à l'utilisation de la vidéo et de la musique. Comment ces éléments ont-ils servi cette dernière création ?

Le procédé multimédia est particulièrement dense dans cette création. La création d'un monde opaque et à la fois lumineux, cette envolée vers des situations absurdes et démentielles... peuvent être montrées grâce à la vidéo.

Nous avons donc donné une importance toute particulière à l'immersion du spectateur dans notre univers par la vidéo et la musique car ce sont des éléments qui entraînent nos sens dans une autre réalité. C'est une machine sensorielle

qui permet la libération de notre mental et une analyse sous un angle sensible plutôt que réaliste.

Les décors de vos précédents spectacles revêtent régulièrement un caractère spectaculaire, presque dangereux. Qu'avez-vous imaginé pour ce dernier spectacle ?

Julia et Winston sont dépossédés de leur esprit et de leur corps. Je rêvais donc de corps suspendus dans l'espace, objétiés, manipulés. Les deux comédiens sont harnachés dans un baudrier relié à deux chaînes, tels des marionnettes. Grâce à des moteurs, notre régisseuse manipule les corps, les dispose dans l'espace selon un schéma très précis de mouvements. Les comédiens se retrouvent dans la situation des personnages : enchaînés, manipulés, privés de liberté d'expression de mouvement.

Suite à l'établissement de ma dramaturgie, je désirais mettre en place une salle de torture un peu atypique, une sorte de machine infernale ayant la capacité d'extraire les souvenirs des «sujets». L'interrogateur oblige les «sujets» à se confesser point par point, leurs mots permettent ainsi à l'ordinateur de calculer les données et les traduire en images virtuelles.

L'espace est démesurément immense et nu, les comédiens sont perdus dans cet abîme composé, en fond plateau, d'une toile de type cyclo arrondie pour une immersion interne totale, prolongée par un tulle à la face du plateau. Cela accentue la sensation de profondeur et d'immensité à perte de vue.

Au centre, une tournette permet la rotation d'éléments intervenants dans la dernière partie du spectacle.



NOTE D'INTENTION DU CRÉATEUR MUSICAL



Benoît BERROU
créateur musical

Pour illustrer de façon sonore l'univers de *1984*, il a fallu se questionner sur le rôle de la musique dans un tel contexte.

Dans le roman, les œuvres de Shakespeare, Milton ou encore Byron sont transformées, déformées, en passant par le filtre de la Novlangue et cela pour satisfaire la vision du « Parti ».

Il en est de même pour la musique qui est désormais fabriquée par une machine: le versificateur. J'ai donc travaillé sur des extraits de grands thèmes de musique qui font partie de l'inconscient collectif, comme un *Nocturne* de Chopin par exemple. Je les ai déconstruits, puis reconstitués de façon kaléidoscopique pour en faire une matière sonore totalement différente mais toujours reconnaissable par notre inconscient.

Parallèlement, pour illustrer la quête de liberté de Winston et Julia, j'ai souhaité travailler sur des thèmes en « ascension » : il s'agit de musiques qui semblent vouloir se hisser, monter, se libérer jusqu'à atteindre un ailleurs, qui s'emballent et accélèrent comme pour fuir les contraintes. Cependant elle ne fait que tourner en rond, elle se répète à l'infini, comme nos protagonistes qui sont cernés dans un monde où tout est verrouillé.

On retrouve également l'ambivalence machine/humain dans la façon d'utiliser les instruments : d'un côté, il y a les instruments bien organiques (cordes, guitares, piano) remixés par une machine et d'un autre côté, il y a des instruments synthétiques joués par un humain.

Composer pour ce projet est un véritable challenge artistique et technique, car il est exigeant en terme de réflexion et de création. Il s'agit néanmoins d'une œuvre merveilleusement inspirante !



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS AVENIR -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs. Pour ce spectacle, la metteure en scène et le créateur vidéo ont des rôles essentiels intéressants à découvrir, ainsi que le la personne chargée de la production et de la diffusion d'un spectacle au sein d'une compagnie.

DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public mais aussi des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés selon les cas : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, etc.

Demander aux élèves de faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces différents documents. Ils seront généralement accessibles sur les sites des compagnies et sur ceux des structures accueillant le spectacle.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

- • • Proposer aux élèves de faire des recherches autour de l'oeuvre d'Orwell, les thèmes abordés et récurrents • • •
- • • Que dénonce Orwell dans son roman *1984* ? • • •
- • • Qu'est-ce qu'une utopie ? Qu'est-ce qu'une contre-utopie ? Donner des exemples. • • •
- • • En quoi le roman *1984* est-il une contre-utopie ? • • •
- • • Demander aux élèves si cette critique concernant la société et le virtuel pourrait s'appliquer encore aujourd'hui . Justifier. • • •

AVANT LE SPECTACLE : appréhender la pièce

ÉCOUTER l'émission radiophonique « 1984 annonçait tout sauf la nostalgie des années 1980 ! » diffusée sur France Inter :

<https://www.franceinter.fr/emissions/blockbusters/blockbusters-18-juillet-2019>

DÉCOUVRIR le teaser du spectacle imaginé par le Collectif 8 :

https://www.youtube.com/watch?v=8r_vhjPI0kl&feature=youtu.be

SE PRÉPARER pour entrer plus vite dans le spectacle, préparer son œil en allant à la découverte de l'univers visuel du collectif 8 en regardant les teasers de leurs différents spectacles :

<https://www.collectif8.com>

RÉCAPITULER ce que je sais / ce que j'imagine / les questions que je me pose (à propos du spectacle). Cet exercice peut prendre diverses formes, passer par le dessin, l'écriture individuelle ou collective selon la classe, l'âge des élèves, l'ampleur du projet....

ENTRER DANS LE RÉCIT

- Consulter la page de Babelio consacrée au récit, sélectionner des critiques pour engager la discussion, piquer la curiosité, inciter à lire

<https://www.babelio.com/livres/Orwell-1984/2961>

- Pour les classes qui liraient tout ou une partie du texte d'Orwell, en français ou en anglais, en amont du spectacle :

Aux élèves : à l'issue de la lecture, proposer une image, un extrait musical en lien avec votre lecture.

Remettre l'image et/ou l'extrait musical sur clef USB au professeur. Justifier (oral ou écrit) son choix.

Possibilité de revenir sur ces choix à l'issue du spectacle pour comparer les visions des élèves à celle du Collectif 8.

Possible en français et en anglais, selon les classes.

- Pour tous les groupes qui verront le spectacle, rédiger une définition simple et précise du totalitarisme.

- Selon le CNTRL : système politico-économique cherchant à imposer son mode de pensée considéré comme le seul possible.

- Selon le Larousse : système politique dans lequel l'État, au nom d'une idéologie, exerce une mainmise sur la totalité des activités individuelles.

- Raymond Aaron, philosophe français du XX^e siècle considère que cinq éléments caractérisent un régime totalitaire :

« 1) Le phénomène totalitaire intervient dans un régime qui accorde à un parti le monopole de l'activité politique. 2) Le parti monopolistique est animé ou armé d'une idéologie à laquelle il confère une autorité absolue et qui, par la suite, devient la vérité officielle de l'État. 3) Pour répandre cette vérité officielle, l'État se réserve à son tour un double monopole, le monopole des moyens de force et celui des moyens de persuasion. L'ensemble des moyens de communication, radio, télévision, presse, est dirigé, commandé, par l'État et ceux qui le représentent. 4) La plupart des activités économiques et professionnelles sont soumises à l'État et deviennent, d'une certaine façon, partie de l'État lui-même. Comme l'État est inséparable de son idéologie, la plupart des activités économiques et professionnelles sont colorées par la vérité officielle. 5) Tout étant désormais activité d'État et toute activité d'État étant soumise à l'idéologie, une faute commise dans une activité économique ou professionnelle est simultanément une faute idéologique. D'où, au point d'arrivée, une politisation, une transfiguration idéologique de toutes les fautes possibles des individus et, en conclusion, une terreur à la fois policière et idéologique. [...] Le phénomène est parfait lorsque tous ces éléments sont réunis et pleinement accomplis. »

(Raymond Aaron, Démocratie et Totalitarisme, Folio Essais, Gallimard, 1965)

EXERCICE DE RÉÉCRITURE : français/anglais

EXTRAIT DE TEXTE - EN ANGLAIS

« The blackmoustachio'd face gazed down from every commanding corner. There was one on the house-front immediately opposite. BIG BROTHER IS WATCHING YOU, the caption said, while the dark eyes looked deep into Winston's own. Down at street level another poster, torn at one corner, flapped fitfully in the wind, alternately covering and uncovering the single word IN-GSOC. In the far distance a helicopter skimmed down between the roofs, hovered for an instant like a bluebottle, and darted away again with a curving flight. It was the police patrol, snooping into people's windows. The patrols did not matter, however. Only the Thought Police mattered. »

Orwell, 1984, 1949, Royaume Uni.

EXTRAIT DE TEXTE - TRADUCTION EN FRANÇAIS

« De tous les carrefours importants, le visage à la moustache noire vous fixait du regard. Big Brother vous regarde, répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston... Au loin, un hélicoptère glissa entre les toits, plana un moment, telle une mouche bleue, puis repartit comme une flèche, dans un vol courbe. C'était une patrouille qui venait mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'avaient pas d'importance. Seule comptait la Police de la pensée. »

George ORWELL, 1984, 1949 ; traduction par Amélie Audiberti, 1950.

- Réécrire ce passage au présent de narration.
- Quel.s changement.s de sens, quelles nuances percevez-vous lorsque le texte est au présent de narration ?
- Comparez votre réécriture à la traduction ci-dessous, publiée en 2018.

« À tous les coins de rue, le visage à la moustache noire avec sa vision en surplomb. Il y en a un sur l'immeuble d'en face. BIG BROTHER TE REGARDE, dit la légende, et les yeux sombres plongent dans ceux de Winston. Au niveau de la rue, une autre affiche dont un coin est déchiré claque régulièrement au vent, couvrant et découvrant ainsi le seul mot SOCIANG. Dans le lointain, un hélicoptère descend entre les toits, il reste un instant en vol stationnaire, grosse mouche bleue qui repart comme une fusée sur sa trajectoire courbe. C'est une patrouille de police qui vient mettre son nez aux fenêtres. Mais les patrouilles, ce n'est pas grave. La grande affaire, c'est la Mentopolice. »

George ORWELL, 1984, 1949 ; traduction par Josée Kamoun 2018.

ADAPTATION THÉÂTRALE : initiation

SELON LA CLASSE, LE CONTEXTE D'ENSEIGNEMENT, LA PLACE DU PROJET DANS VOTRE PROGRESSION :

- À partir d'un extrait du récit, proposer un travail de réécriture en amont du spectacle :
Vous devez adapter cet extrait d'un récit de science fiction à la scène théâtrale, réécrivez-le.
- Choisir un extrait-clef pour entrer dans l'œuvre : 5/6 groupes réécrivent le même passage, écriture, lecture à la table, test au plateau, réécriture, faire passer les différents groupes pour comparer les choix, les propositions, les solutions trouvées, les problèmes soulevés.

EN AVAL DU SPECTACLE : Ce travail sera à confronter avec les choix du Collectif 8 : comment le passage que nous avons réécrit a-t-il été mis en scène ? Comparez votre proposition de texte au texte de Gaëlle Boghossian).

- Choisir 5 extraits qui construisent un parcours de lecture pertinent au regard de votre progression et de la classe. 5 groupes sont chargés de la réécriture d'un passage (écriture, lecture à la table, test au plateau, réécriture, échanges entre les groupes autour des problèmes rencontrés).

EN AVAL DU SPECTACLE : ces passages étaient-ils présents dans la mise en scène ? Comment ?

LE LANGAGE DANS 1984 : la novlangue

EXTRAIT DE TEXTE - ADAPTATION DE GAËLE BOGHOSSIAN

« VIE ACTUELLE : Vous habitez un appartement au 7ème étage du bloc des Maisons de la Victoire. Vous avez pour habitude de sacrifier votre dîner au profit d'une rasade de gin de la victoire et d'une cigarette de la victoire, de vous asseoir, grâce à une anomalie d'aménagement de la pièce, dans une alcôve hors du champ de vision du télécran. Vous dormez nu, car en tant que membres du Parti Extérieur vous n'avez que trois mille points textiles, alors qu'il en faut six cents pour un pyjama. Le matin vous respectez rigoureusement l'heure de culture physique du télécran malgré les démangeaisons de votre ulcère variqueux à la cheville. »

- Recherches sur le mot «**télécran**»
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/t%C3%A9l%C3%A9cran/77050>,
<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/t%C3%A9l%C3%A9cran>)
- Vérifier si ce mot est présent dans le Petit Robert
- Quelle réalité est désignée dans le récit d'Orwell ? Quelles correspondances existent dans le monde d'aujourd'hui ?
- Quelles autres formes trouve-t-on dans d'autres récits de SF (exemple dans *Virus LIV3* ou *la mort des livres* de Christian Grenier : «homme écran»).

EXERCICE DE PRATIQUE : l'adresse

La pratique est un outil idéal pour s'initier au théâtre, tout en appuyant les enseignements obligatoires. Aménager un espace dégagé (exemple : repousser les tables et les chaises dans une salle de classe) ou, lorsque l'exercice s'y prête, se tenir devant les bureaux de classes.

PHRASES À TRAVAILLER AU PLATEAU

(espace aménagé ou l'élève pourra au moins tendre les bras sans rencontrer d'obstacle)

« Nous sommes des criminels par la pensée » ,

« l'objectif ce n'est pas de rester vivants, c'est de rester humains » ,

« je sais parfaitement ce que je fais »

« nous nous rencontrerons encore »

PAR EXEMPLE

- Répéter la phrase choisie de plus en plus fort puis de moins en moins fort, par petits groupes. Le sens évolue.

- Idem en 5 groupes, chacun avec une consigne de jeu secrète :
peur / étonnement / indolence / résignation / colère / urgence absolue / question de vie ou de mort

Répéter autant de fois que vous voulez. Couper la ou les phrases entre plusieurs personnes, dire parfois seul, parfois en groupes de deux ou trois de manière à traduire une consigne secrète.

- Ajouter les déplacements dans l'espace

Le professeur peut passer dans les groupes et souligner ce qui est efficace, guider les élèves afin d'affiner les intuitions pertinentes mais inabouties, inviter à se poser en regard extérieur sur ce qui ne fonctionne pas.

Si nécessaire, le professeur peut impulser une nouvelle recherche, de préférence à partir de consignes très concrètes (exemple : à tel moment, si vous vous regroupiez de manière à former un groupe compact - ou le contraire / essayez la même diction en formant une ligne, un triangle, un groupe arrondi très serré, en vous déplaçant en colonne selon une courbe, des lignes droites... / faire varier la vitesse...).

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

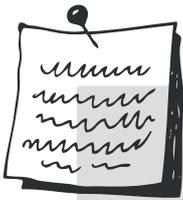
- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,
il faut continuer de suivre quelques règles
afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

Laéticia Vallart
**chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants**

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

Dossier réalisé en collaboration
avec **Muriel Lacour**
(chargée de mission DAAC)
et **Marie Gagliolo**

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr